

PIETRO PIZZUTI
10, rue Cornet de Grez
1210 Bruxelles
Tél +3222181751
pietro.pizzuti@scarlet.be

Né à Rome le 11 juillet 1958. Comédien, metteur en scène, auteur.

Formation

1976 Baccalauréat Européen à l'Ecole Européenne de Bruxelles. 1980 Licence en Sociologie à l'Université Catholique de Louvain. 1981 Premier Prix au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Bruxelles (classe de Claude Etienne). 1982 Prix Supérieur.

Stages : Maurice Béjart, Roy Art Théâtre, Luca Ronconi, Georges Lavaudant,...

Activités

Fondateur-animateur de l'asbl Temporalia de janvier 1992 à juin 2001. Administrateur-fondateur des États Généraux d'un Jeune Théâtre, de la Maison du Jeune Théâtre, de l'asbl RépliQ et de l'asbl Atelier de Création Sonore et Radiophonique. Administrateur de l'Institut International du Théâtre. Membre de l'Union des Artistes et du Bureau de promotion des Auteurs de la SACD. Membre du Comité belge de la SACD de 1992 à 1995. En 1998 chargé de mission par le Ministère de la Communauté française : étude sur la problématique de l'écriture dramatique en Belgique francophone de 1989 à 1998. Chargé de cours de Pierre Laroche au Conservatoire d'art dramatique de Bruxelles de septembre 1990 à juin 1996. Chargé de cours de Frédéric Dussenne au Conservatoire de Mons 1998-1999 et 2000-2001. De 2004 à 2006 a enseigné « *La narraction* » à la section de Communication Graphique de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre.

Professeur invité à l'Université Catholique de Louvain pour l'année académique 2005-2006. Conseiller artistique de l'asbl « Lucilia Caesar » fondée par Ingrid von Wantoch Rekowski depuis 2001 et de la Maison du Spectacle-la Bellone de 1998 à 2006. Administrateur-fondateur de « Les Brigittines, Centre contemporain du mouvement et de la voix de la Ville de Bruxelles » jusqu'en 2010.

Prix

Prix d'interprétation au Festival International du Film de Bruxelles 1984 pour son rôle dans « Séance de nuit » de Bruno Pradez. Prix André Praga 1987 décerné par l'Académie Royale de Langue et de Littérature Française pour sa pièce « Leonardo ou le souci de l'éphémère ». Eve de l'interprétation masculine décerné par l'Association Belge des Journalistes du Spectacle et Prix Bizz' Art du monologue pour « Lettre aux acteurs » de Valère Novarina en 1989. Prix Tenue de Ville 1997 meilleur seul en scène « L'invisible » de Philippe Blasband. Prix SACD 1998 pour la pièce « Alba Rosa ». Prix du Théâtre 2001 meilleur spectacle d'une jeune compagnie pour « L'abitation brise le ven de notre jardin ». Prix de l'Union des Artistes-SACD-Lansman 2002 pour sa pièce « La résistante ». Prix du Théâtre en 2004 meilleur seul en scène pour « Au fond à droite » de Raffaello Baldini. Prix du Théâtre 2006 meilleur auteur pour « La résistante », « Le silence des mères » et l'adaptation de « *Natura morta in un fosso* » de Fausto Paravidino.

En outre ont été primés : Prix du Théâtre 2004 « Molly à vélo » de et par Geneviève Damas, meilleur auteur ; Prix du Théâtre 2005 « Fabbrica » de Ascanio Celestini avec Angelo Bison, meilleur seul en scène ; Prix du Théâtre 2008 « Tout au bord » de et avec Marie-Paule Kumps et Bernard Cogniaux, meilleurs auteurs dans des mises en scènes de Pietro Pizzuti ; Prix Bernadette Abrat à Pierre Laroche, interprète de « L'eau du loup » de Pietro Pizzuti.

Et nommé : au Prix du Théâtre 2008 dans « Le Gris » de Giorgio Gaber et Sandro Luporini, mise en scène de Pietro Pizzuti, Olivier Thomas pour la meilleure contribution artistique ; au Prix du Théâtre 2010 en tant que meilleur auteur pour « L'initiatrice », « Animal » et « Kif-Kif ».

Auteur

1984: « Sans l'avis du peintre », inédite.
« Arlecchino senza maschera », inédite.

« Les ailes de la nuit », (Éditions Groupe Aven), créée le 23 avril 1985 au Théâtre de l'Esprit Frappeur (Bruxelles), mise en scène Bernard De Coster. Avec par ordre d'entrée en scène, Stéphane Auberghen (Yolande Durieux), David Pontremoli (Mario Conti), Marie-Ange Dutheil (Armide Polieuscu) et Jacques Lippe (Rumor Polieuscu). Scénographie et costumes Thierry Bosquet, maquillages Jean-Pierre Finotto.

La pièce : Nous sommes sur un grand bateau en pleine mer, ou sur une terrasse romaine surplombant Piazza Navona ... ce qui est sûr c'est que pendant toute l'action la nuit tombe et l'aube ne se lasse pas d'arriver. Ils sont quatre, deux d'entre eux sont liés ou l'ont été. Ils se rencontrent, se quittent, se désirent, se nient et se souviennent ... où viennent-ils parler ? À la source du mensonge d'aimer. Aimantés par la lumière du jour naissant ils ne survivront qu'en s'abreuvant de leurs petits silences inespérés.

Les personnages : Yolande Durieux : la quarantaine, belle et faussement légère, Mario Conti : la quarantaine et l'accent italien, Armide Polieuscu : 58 ans énigmatique et fascinante, Rumor Polieuscu : son mari, la soixantaine, homme de théâtre.

1985 : « Leonardo ou le souci de l'éphémère », (Éditions Cahiers du Rideau), créée le 9 janvier 1987 par le Rideau de Bruxelles, animateur Claude Etienne, au Théâtre de l'Atelier St. Anne, rue des Tanneurs, 75 à 1000 Bruxelles, animateur Philippe van Kessel, dans une mise en scène et des éclairages de Bernard De Coster. Prix André Praga. Par ordre d'entrée en scène à la création : Francis Besson (L'écrivain, Maestro Verrocchio et Francesco Melzi), Francine Blistin (Caterina), Gregory Kevers ou Yves Levano

ou Gabriel Salles (L'enfant), Alain Legros (Jacopo), René Hainaux (Leonardo), Jacques Lippe (Le vieil homme), Janine Patrick (Monna Lisa del Giocondo et Bona di Savoia), Christian Maillet (Ludovico il Moro), Nicole Duret (Isabella Gonzaga), Layla Nabulsi (Cecilia Gallerani), Nathalie Rjewsky (Lucrezia Crivelli), Jean-Philippe Altenloh (Le Chevalier de San Severino), Philippe Dupont (Ascanio Sforza), Marie-Ange Dutheil (Bianca Maria Visconti Sforza), Frédéric Héron (Josquin des Près), Pierre Laroche (Michelangelo Buonarroti). Régie générale : Marcel Derwael. Assistante à la mise en scène : Madeleine Galais. Maquillages : Jean-Pierre Finotto. Fresque : Alexandre Obolensky et Jean-Marc Hamblenne. Décors et costumes : Nuño Côte Real, réalisés par « Décor » et l'atelier de couture du Rideau de Bruxelles sous la direction de Mila de Brito et chez Bermans et Nathans de Londres. Adjoint à la régie : Philippe Pauwels.

La pièce est une fresque inspirée de la vie et de l'œuvre de Leonardo da Vinci. Sur le plateau se croisent et s'affrontent les personnages historiques mais aussi ceux que l'artiste a peints et aimés. Leonardo da Vinci est l'emblème de l'homme-créateur, la pièce tente l'exploration des doutes et des conflits qu'engendre toute œuvre humaine.

Les personnages : Leonardo (environ 60 ans), L'enfant (Leonardo environ 7 ans), L'écrivain-Maestro Verrocchio-Francesco Melzi, Caterina, Le vieil homme, Jacopo, Monna Lisa del Giocondo-Bona di Savoia, Ludovico il Moro, Bianca Maria Visconti Sforza, Ascanio Sforza, Isabella Gonzaga, Cecilia Gallerani, Lucrezia Crivelli, Le Chevalier de San Severino, Josquin des Près, Michelangelo Buonarroti. Ainsi que les figurants de la Cour de Milan : Gian Galeazzo Sforza, Isabella d'Aragona, Anna Sforza, Alfonso d'Este, Beatrice d'Este, Francesco Gonzaga, pages, danseurs et musiciens.

1987 : « Ce soir Relâche », inédite.

1994 : « Alba Rosa », inédite, créée le 16 février 1998 par la Compagnie de la Lune au Centre Culturel de Charleroi "L'Éden", dans une mise en scène de Michael Delaunoy avec Laurence Vielle (Anne), Anne Beaupain (Laurence), Yannick Renier (Damien), Vincent Marganne (Martin), Patrick Simons (Grégoire), Marie Thys (Odile), Patricia Berti (Serena), Alain Eloy (La Joie-Titane), Stéphane Auberghen (La Femme qui va Mourir). J'ai commencé à écrire "Alba Rosa" sous le titre "L'aimant" en juillet 1989, après une visite à l'Abbaye de Senanque. Le 30 octobre 1994 "Alba Rosa" m'a été commandée par la Compagnie de la Lune qui en a proposé la mise en scène à Michael Delaunoy. Je remercie profondément soeur Fabienne ainsi que Madeleine Galais et ceux qui m'ont aidé à apprendre la douleur de la mort en écrivant. Tournée Bruxelles, Tournai ; Prix SACD 1998.

La pièce raconte l'intime bouleversement d'Anne, une jeune femme de vingt-six ans qui décide de rentrer dans les ordres. Contre cet événement majeur de sa vie vient buter l'incompréhension puis la difficile acceptation de ses proches et de son compagnon. La pièce suit Anne dans son expérience inouïe. Celle-ci apprend à tisser le lien aussi fragile qu'improbable avec la part spirituelle qui nous constitue. Elle est aidée en cela par d'autres jeunes femmes qui, comme elle, tentent de répondre à ce qui les « appelle ».

Les personnages : Anne : 26 ans, Laurence : sa soeur, 27 ans, Damien : son frère, 24 ans, Martin : son amoureux, 28 ans, Grégoire : son ami 26 ans, La Joie-Titane : son ange, La Femme qui va Mourir : sa mère, Odile : 23 ans, Serena : 30 ans

2001 : « N'être », inédite, créée le 8 octobre 2002 au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles) dans une mise en scène de l'auteur, inspirée par et avec : Stéphane Auberghen, Nathalie Laroche, Cécile Leburton, David Quertigniez, Pietro Pizzuti, Etienne Van der Belen et Laurence Vielle. Musique : Matthieu Ha, Lumières : Frédéric Vannes, Costumes : Véronique Leyens . Tournée à Tournai. La pièce et les personnages : Dans un monde où les bébés se promènent les yeux écarquillés à la hauteur des tuyaux d'échappement, où bientôt le clonage remplacera l'étreinte des corps, où la barbarie pourrit l'homme depuis la nuit des temps, nous mettons encore des enfants au monde avec une espérance heureuse immuable qui cherche le sens de la vie. « N'être » est le titre d'un spectacle qui naît devant vous chaque soir. Personne n'y peut rien, le théâtre est ce lieu où tout naît chaque soir. Depuis que nous travaillons à ce spectacle Laurence a mis au monde une Marilou, Nathalie une Zoé, Cécile un Lucas et Etienne une Morgane, puis un Maël... « N'être » parle des charnières de la vie : la naissance et la mort. La naissance arrache à la mort et la mort met un terme à la vie, l'une conduit à l'autre mais qui de l'une ou de l'autre ouvre et ferme ? Une légende explique l'origine de la petite fossette que nous avons tous au dessus de la lèvre supérieure : depuis qu'il est dans le ventre de sa mère le bébé sait tout du monde et de ses secrets, lorsqu'il naît, grande est son envie de tout nous raconter, au moment où il ouvre la bouche, un ange survient et pose un doigt sur ses lèvres : chut !* « N'être » est un peu de silence trahi sur un plateau de théâtre, sans un gramme de désespoir mais un peu de tout le reste... vous allez voir !

* dans « Le bébé est une personne » de Bernard Martino (Éditions J'ai lu)

2002 : « La résistante », (Éditions Lansman), lue par l'auteur au Festival d'Avignon le 7 juillet 2002, dans le cadre de « Mots d'auteur » (SACD) proposés par Vera Feyder, créée aux rencontres théâtrales internationales du Cameroun à Yaoundé en novembre 2004 et au théâtre Le Public (Bruxelles) en janvier 2006, mise en scène de Guy Theunissen, avec Zigoto Tchaya, Yaya Mbile, Catherine Salée et Maître Mamadou Aliou Barry, assistanat à la mise en scène, régie et création lumières : Francis Beidi, régie plateau et intendance : Serge Fouha, réalisation décors : Issa Lucien, Denis Sufo, costumes : Doudou Félicité. Prix à l'édition SACD-LANSMAN du Concours de l'Union des Artistes-2003; Prix du Théâtre 2006. La pièce : Une femme écrit une pièce dont nous ne savons rien sinon ce que nous en livrent les deux personnages qui dialoguent avec elle : une femme qui porte la vie et un enfant-soldat. Dans la pièce il est question de la guerre, de la violence endémique des hommes, de leur propension à se faire du mal comme une maladie irréversible. Les deux personnages se révoltent contre leur auteur. Ils l'accusent de lâcheté, puisque par son écriture elle ne fait que légitimer la passivité des spectateurs qui, comme elle, renoncent à toute velléité d'action, assis bien au chaud dans leurs fauteuils. Ils lui disent que le théâtre ne peut pas changer le monde; que croire le contraire est un rêve d'intellectuels. Ils refusent d'être les marionnettes d'une tragédie imaginaire. Ils affirment que la réalité dépasse en horreur toute fiction et que depuis des siècles le théâtre de la tragédie n'a pas inspiré la paix aux hommes. Elle résiste. Elle dit que l'écriture est sa résistance à la barbarie. Elle ne dit pas si elle sert, ni à qui ? Elle ne sait plus si écrire est mieux que rien. Parfois rien pourrait l'emporter. Mais elle résiste. Elle n'est pas capable de faire autrement. Elle écrit. Les personnages : Nourit : elle porte la vie, L'auteure, Enfant-soldat.

2003 : « L'hiver de la cigale », (version provisoire Éditions Lansman), traduite en américain par William Snow sous le titre « Les larmes de Pinocchio ». Lue au Festival d'Avignon le 19 juillet 2004 au Théâtre des Doms dans le cadre de « Vent du Nord » RépliQ – SACD, version inédite, créée au Théâtre Le Public le 9 septembre 2010, dans une mise en scène de Magali Pinglaut, avec Laurence Vielle et Nathalie Cornet...

La pièce : Hiver 2002. Laura Welter est maintenue en détention préventive. Elle est accusée d'avoir tué le général Oscar Antonio Somadossi Roederer, jadis dictateur de son pays. La justice instruit le procès qui doit faire la preuve de sa culpabilité et, le cas échéant, identifier son mobile. L'avocate de la défense, Maître Nathalie Franchi, a du mal à se prévaloir de la collaboration de la prévenue. C'est le prix qu'il lui faut payer pour découvrir la vérité.

Un face-à face entre deux femmes qui en risquant leurs vies, ont choisi des moyens différents pour poursuivre un même objectif : la lutte pour une humanité meilleure.

Les personnages : Laura Welter : 44 ans, Nathalie Franchi : 43 ans.

- 2004 : « Le silence des mères », (Editions Lansman), créée au Théâtre des Martyrs (Bruxelles) le 20 avril 2006 mise en scène et scénographie Christine Delmotte (Compagnie Biloxi 48), assistante à la mise en scène Ana Rodriguez, éclairages et scénographie Nathalie Borlée, costumes Cathy Peraux, régie Vincent Tadonnet, assistanat général Gabrielle Dailly, avec Suzy Falk, Nicole Valberg, Valérie Bauchau, Farida Boujraf. Reprise à Bruxelles et en tournée en juin 2007; Prix du Théâtre 2006.

La pièce : Une mère et une fille. Elles sont atteintes du cancer. La mère ne le sait pas, elle parle beaucoup. La fille le sait et se tait. Elle meurt la première, sans rien dire. La mère apprend la vérité et se tait à son tour. Avant de mourir, elle fait la connaissance de la mère biologique de sa fille et apprend à écouter.

Les personnages : M : La mère, F : La fille, B : La mère biologique.

« L'eau du loup », (Editions Lansman), créée au Théâtre des Martyrs, le 8 janvier 2008, mise en scène Christine Delmotte, avec Jacqueline Bir et Pierre Laroche,...

La pièce : Une vieille maison coloniale dans un grand pays du Sud. Au fond de la propriété sourd une source millénaire à laquelle le village puise la vie. Une femme et un homme aux cheveux blancs se parlent. Tout semble les séparer : il est Président Directeur Général de l'une des plus importantes entreprises mondiales d'exploitation d'eau, elle possède la propriété. Tout les sépare... depuis l'enfance.

Les personnages : Elle : Elle ne paraît son âge que lorsqu'elle le regarde d'une certaine façon, Lui : Il a à peu près le même âge et la même façon de vieillir en la regardant

- 2005 : « Le sacrifice du martin-pêcheur » inédite.

Une petite île dans l'océan Indien. Une mère est venue récupérer la dépouille de son fils mort dans des circonstances non élucidées. Martin travaillait au sein d'une organisation non gouvernementale, active sur l'île dans la lutte pour le droit à la pêche. Au village, une autre mère a vu emprisonner son fils Farouk, coupable d'avoir aimé Martin. À quel prix accepteront-elles le destin de leurs enfants ?

Les personnages :

Marie, mère de Martin

Mata, mère de Farouk

Farouk, martin-pêcheur

- 2006 : « Placebo » inédite.

La pièce : Dodo et Dédé sont mariés depuis soixante ans. Quand ils parlent, ils parlent très lentement, en laissant de longs silences. Quand ils ne parlent pas, ils s'occupent, respirent lourdement ou somnoient. Ce soir ils attendent la visite de Rose.

Les personnages : Dédé, Dodo, Rose.

- 2008 : « Kif-Kif » inédite, créée au Théâtre des Martyrs, le 22 avril 2010, mise en scène Christine Delmotte, avec Christian Crahay et Cédric Eeckhout,...

Une nuit, un père et son fils se parlent. Il vient d'être élu à la première charge de l'État, son fils n'a pas voté pour lui. Ils manient une dialectique familiale dont ils ont l'habitude. Ils jouent à se mépriser, camouflent des aveux, règlent leur comptes ou font semblant, masquent parfois mal leurs intentions et rien, quelquefois grassement. Le kif* qu'ils fument, pour la première fois ensemble, verdit leur vocabulaire et aiguise la lame du cran d'arrêt que l'un d'eux a sorti de sa poche, imprudemment.

*Mélange de tabac et de chanvre indien.

Les personnages :

P : Le père ; F : Le fils

« L'initiatrice » inédite, créée au Théâtre Le Public, le 9 septembre 2009, mise en scène Guy Theunissen, avec Florence Crick et Babetida Sadjo,...

De nos jours, dans le monde que nous laisserons en héritage, une femme blanche découvre, dans un appartement vide dont elle a les clés, une jeune femme noire qui squatte. Elle est la fille de Nura, jadis sa femme d'ouvrage. Nura a été condamnée pour avoir pratiqué l'excision. Elle a purgé sa peine et est repartie dans son pays. La femme blanche n'a jamais pu s'expliquer avec Nura, au sujet de sa dénonciation.

Les personnages :

A : Adama, jeune femme noire

B : La femme blanche

- 2009 : « Pop-Corn » inédite

MartO, humoriste plébiscitée, explose l'audimat. Elle est la vedette de « Pop-Corn, le show qui saute qui peut ! ». Le show télévisé le plus politiquement incorrect de la décennie, produit et diffusé par la première chaîne publique du pays. Elle y reçoit les politiciens et les personnalités les plus en vue. Les règles du jeu sont claires : elle les asperge de questions-pièges et d'insinuations fumeuses comme huile bouillante, puis se délecte à les voir sauter à qui mieux-mieux, dans la poêle chauffée à blanc de son plateau télévisé. Tous les coups sont permis. Et pour ce faire, elle n'hésite pas à recourir aux questions des auditeurs, à condition qu'on se poile. Elle y excelle : plus elle a à faire à du beau monde, plus ça saute. Son sex-appeal et son nez rouge la mettent à l'abri de tout, sa direction la couvre... Jusqu'au jour où une décision « d'en haut » la suspend de ses fonctions. Le soir même, elle frappe au bureau de son administratrice générale : Emma Ziegler...

Les personnages :

MartO : la fin de la trentaine, malgré sa gouaille elle n'a aucune vulgarité. Sa beauté sensuelle contraste avec sa fourberie irrévérencieuse. Son culot et l'harmonie de sa silhouette sont ses meilleurs alliés.

Emma Ziegler : le début de la quarantaine, son élégance naturelle masque à bon escient l'enjeu qui la motive : faire coïncider, dans le cadre de ses fonctions, sa rectitude et l'exercice de ses responsabilités.

« Animal » Co-écriture, inédite, créée au Théâtre Le Public (Bruxelles), le 23 février 2010, mise en scène Virginie Thirion.

2010 : « B.U.I.T.E.N. Airlines », inédite.

Adaptateur

1982 : Coadaptation de « L'orologio, Spogliarello e Sola in casa » de Dino Buzzati sous le titre « Trois pièces pour dames seules », inédite, mise en scène par le coadaptateur en 1982 au Théâtre de l'Esprit Frappeur (Bruxelles) avec Viviane Collet, Stéphane Auberghe, Anne Carpriau.

1990 : Adaptation de « Le sentiment du matin » de Beni Montresor, inédite.

1991 : Adaptation de « Lazzaro » de Luigi Pirandello, inédite.

2004 : Coadaptation de « Fabbrica » de Ascanio Celestini, inédite, mise en scène par l'adaptateur, le 12 janvier 2005 au Rideau de Bruxelles avec Angelo Bison; Prix du Théâtre 2005 meilleur seul en scène.

2005 : Adaptation de « Natura morta in un fosso » de Fausto Paravidino, (L'Arche Editeur), mise en scène Jules-Henri Marchant, le 19 avril 2006 au Rideau de Bruxelles avec Janine Godinas, Micheline Goethals, Angelo Bison, Benoît Verhaert, Sébastien Dutrilleux, Cédric Eeckhout. Reprise à Bruxelles et en tournée, en janvier 2008; Prix du Théâtre 2006.

Adaptation de « Storie di uno scemo di guerra » de Ascanio Celestini, inédite, mise en scène Michaël Delaunoy, le 27 février 2007 au Rideau de Bruxelles avec Angelo Bison et Pietro Pizzuti.

2006 : Coadaptation de « Il Grigio » de Giorgio Gaber, inédite, mise en scène par le coadaptateur, le 20 septembre 2007 au Rideau de Bruxelles avec Angelo Bison.

2007 : Adaptation de « La pecora nera » de Ascanio Celestini, inédite, mise en scène de l'adaptateur, le 1^{er} octobre 2009, au Rideau de Bruxelles avec Angelo Bison.

2008 : Adaptation de « Donna non rieducabile » de Stefano Massini, (L'Arche Editeur), créée le 11 mars 2009, au Lavoir Moderne Parisien (Paris), mise en scène Michèle Guigon et Mireille Perrier et le 27 avril 2010, au Théâtre Marni (Bruxelles), mise en scène Michel Bernard.

Adaptation de « Oscillazioni » de Vitaliano Trevisan, inédite, créée le 23 mars 2011, au Théâtre Marni (Bruxelles), mise en scène par l'adaptateur.

« L'initiatrice », inédite, créée le 9 septembre 2009, au Théâtre Le Public (Bruxelles), mise en scène Guy Theunissen.

Adaptation de « Alessandro e Maria » de Giorgio Gaber, créée au Festival de Spa en août 2011, mise en scène de l'adaptateur.

2009 : « Pop-corn », inédite.

« Animal » Co-écriture, inédite, créée le 23 février 2010, au Théâtre Le Public (Bruxelles), mise en scène Virginie Thirion.

2010 : « B.U.I.T.E.N. Airlines », inédite.

Adaptation de « Alessandro e Maria » de Giorgio Gaber, créée au Festival de Spa en août 2011, mise en scène de l'adaptateur.

Adaptation de «Stranieri» de Antonio Tarantino, (L'Arche Editeur)...